



EN AVANT TOUTE!

Aussi incroyable et étonnant que cela puisse paraître, *Le Saint-Armand* entame sa quatrième année d’existence. Il y a de quoi être fiers! Que de chemin parcouru en si peu de temps! À l’échelle d’une vie humaine, le *Journal* quitte les premiers balbutiements de l’enfance pour l’émancipation de l’adolescence. Notre volonté première reste la même, soit de faire un journal rassembleur, axé sur la diversité de notre milieu, prioritairement informatif et textuel, dans une enveloppe originale.

Je tiens à souligner que chacun des numéros est publié grâce à des bénévoles qui sont, pour la plupart, loin d’une carrière journalistique. Le *Journal* n’est donc pas parfait et l’indulgence serait de mise.

L’avenir semble prometteur, et notre mission consistera à renforcer un sentiment commun d’appartenance et à soutenir une identité territoriale et rurale. Ainsi, nous devons rester vigilants, face à des dossiers de plus en plus complexes, qui nous touchent tous, et qui pourraient altérer la fierté que nous avons à vivre ici.

Quelqu’un a dit un jour que ça prend de tout pour faire un monde. C’est aussi vrai ici qu’ailleurs. Et c’est grâce à l’apport de tous et chacun qu’une communauté grandit, évolue, et progresse.

Nous sommes donc très loin d’avoir fait le tour de notre jardin qui s’agrandit de jour en jour. Le temps est une notion bien concrète; le temps fait son œuvre, disent les sages, le temps nécessaire pour les bonnes récoltes, le temps pour le *Journal* de bien vieillir, comme un bon vin.

Je ne peux m’empêcher de vous inciter à encourager ces autres bénévoles qui organisent le festival le plus original de la région, le *FeFiMoSA*. Avec sa programmation encore plus étoffée cette année, la possibilité qu’il offre de rencontrer les artisans du septième art, son animation au cœur du village, c’est une belle fête en perspective. N’oubliez pas vos coussins....

Je vous souhaite donc une bonne lecture pour la prochaine année. Bon vent!

Eric Madsen



ERRATUM

Dans le numéro précédent, une erreur s’est glissée dans le titre de l’article «Les gens d’ici». Le prénom aurait dû se lire ainsi : Louise Voghel, et non Lise... Toutes nos excuses à Louise!

LES GENS D’ICI

ALEXANDER FODOR

By Sandy Montgomery

Dans ce numéro, Sandy Montgomery dresse le portrait d’Alexander Fodor, originaire de Hongrie, qui a dû fuir son pays lors de la répression soviétique pour s’installer au Canada. La littérature russe est le champ d’expertise de monsieur Fodor, qui est connu dans le monde entier pour ses travaux sur le grand auteur du XIX^e siècle, Léon Tolstoï.

In 1975, Alexander Fodor bought a farm at the south end of Guthrie Road. He has done his best to keep up his orchard but the deer have made it increasingly difficult. Fortunately, Mr. Fodor does not have to rely on his success working the land for his standing in the world.

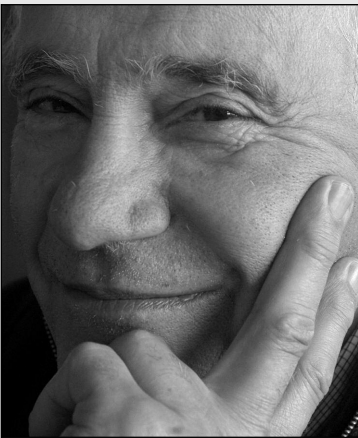
Mr. Fodor of Saint-Armand is a world-famous scholar known in the world of Russian studies for his contributions to the understanding of the life and work of Leo Tolstoy, the giant of nineteenth century Russian literature.

Mr. Fodor’s life is an adventure. He was born in 1930 in western Hungary, near the Austrian border into a prominent family. His father had a notable military career; his grandmother was a countess.

At the end of the Second World War, the Soviet Union controlled the territory of Hungary. The propertied and learned peoples were considered bourgeois social pariahs. There were no opportunities available to young Mr. Fodor.

It was only by obscuring his origins that he obtained acceptance in 1950 as a student at the University of Leningrad in Russia.

Some readers will remember Mr. Fodor’s account of his student days, entitled “Insulting Stalin”, which the



Alexander Fodor

Lake Champlain Weekly published. He was denounced by his Russian roommate for having doubted that Josef Stalin “was the greatest genius that mankind ever produced”. Indeed, not long before he was due to graduate, the university told him he would not receive his degree, all because of his past irresponsible remarks. In the weeks following this heart-breaking news, Stalin’s successor as leader publicly denounced Stalin’s character and failures. Now that the great leader had been officially discredited, the university was free to grant Mr. Fodor his degree.

He returned to Hungary not long before the anti-Soviet revolt in Hungary lasting from 23 October to 4 November 1956 which was suppressed by Soviet troops. He was among the two percent of the population of Hungary who fled to the West. In all, 36,000 Hungarians came to Canada.

History changed on October 4, 1957, when the Soviet Union successfully launched Sputnik I, the world’s first artificial satellite. This event marked the start of the space age and the U.S.-U.S.S.R space race; it awakened interest in all matters Russian.

McGill University set up the program which is now the Department of Russian and Slavic Studies. The university called upon the Canadian immigration authorities for

help in recruiting someone able to catalogue a collection of Russian books the university had received. Fodor was just the man. Thus accidentally began an academic career in a new home. Mr. Fodor mastered two new languages and obtained masters and doctoral degrees at the Université de Montréal.

During his 30-year career at McGill University as a teacher and scholar, he led student research tours to the Soviet Union, always being careful to fully disclose that he was among those who had fled from the East and the Soviet domination of his homeland.

Mr. Fodor is best-known for his teaching and two well-regarded books and many articles on Leo Tolstoy, widely regarded as one of the greatest of all novelists. His masterpieces *War and Peace* and *Anna Karenina* stand at the peak of realistic fiction. Who can forget the classic first sentence of *Anna Karenina*: “Happy families are all alike; every unhappy family is unhappy in its own way”.

Tolstoy was also a philosopher, a Christian anarchist, a pacifist, an educational reformer and a vegetarian. As a moral philosopher he was notable for his ideas on non-violent resistance, which in turn influenced such twentieth-century figures as Mahatma Gandhi and Martin Luther King, Jr. He was a public figure who in his last days repudiated all religious institutions. He was excommunicated by the church and persecuted by the state. New of his death in 1910 set off student demonstrations and street riots. No wonder Mr. Fodor has found so much fascination on Leo Tolstoy.

Mr. Fodor now tends his farm and garden, but still routinely sets aside time to write.

Vous connaissez des gens hors de l’ordinaire qui vivent parmi nous, que vous souhaiteriez faire connaître ?
Téléphonez au *Journal* !

VIE MUNICIPALE

Par Daniel Boulet et Pierre Lefrançois

Concilier les vocations agricole, culturelle et récréotouristique

Comme nous le rapportions dans notre dernier numéro, le débat sur l’implantation possible de porcheries industrielles à Saint-Armand a suscité beaucoup d’intérêt au sein de la population locale. Jamais n’avait-on vu autant de citoyens participer aux assemblées du Conseil municipal. Plus de 55 d’entre eux étaient présents à l’assemblée ordinaire du 3 juillet dernier, du jamais vu dans la salle du Conseil municipal. Bien que le maire et les conseillers aient adopté le règlement de zonage de production, monsieur le maire a déclaré que le Conseil considérerait la possibilité de créer, en novembre, un comité constitué d’experts et de citoyens qui serait chargé de définir une politique de développement local permettant de mieux concilier les vocations agricole, culturelle et récréotouristique de la municipalité et assurant une coexistence harmonieuse de ces diverses activités dans la communauté.

Selon le maire, il vaut mieux reporter à l’automne la formation d’un tel comité afin de permettre aux agriculteurs de participer à ses travaux, eux qui sont trop occupés aux champs durant la saison estivale. Chacun conviendra de l’importance de la présence des agriculteurs à Saint-Armand. Soulignons que les terres agricoles comptent pour plus de 35 % de l’évaluation foncière. En comparaison, les résidences contribuent pour quelque 51 % et les commerces, industries, autres terrains et bâtiments, pour 13,5 %.

En attendant le mois de novembre, des résidents de Saint-Armand provenant de divers horizons ont manifesté le désir d’entreprendre le recensement des ressources locales, existantes ou potentielles, dans les domaines agricole, culturel et récréotouristique, histoire de

préparer le terrain pour les travaux du futur comité. Celles et ceux qui sont intéressés à mettre l’épaule à la roue sont invités à le faire en s’inscrivant au blogue internet Armandie à l’adresse suivante : <http://armandie.blogspot.com/>

Paver la voie pour le futur

Comme le faisait remarquer monsieur le maire lors d’une réunion du Conseil en 2005, les travaux de voirie occupent une place primordiale dans les responsabilités dévolues aux gestionnaires municipaux. De 44 % à 47 % du budget municipal passe en effet au pavage et à l’entretien des chemins municipaux, des pontons et des fossés, ainsi qu’à la signalisation, à l’éclairage des voies publiques, au déneigement, etc. Cette année, le Conseil a résolu de paver quelque 4,8 km au coût de 337 000 \$. On avait prévu une somme de 150 000 \$ à ce poste budgétaire pour l’année en cours. Pour payer la facture, on pigera donc environ 187 000 \$ dans les surplus accumulés. Suivant les critères qui ont cours actuellement, on peut estimer qu’il faudrait paver chaque année environ 6 km de chemins, rien que pour entretenir notre voirie municipale. On estime le coût du pavage à environ 66 000 \$ par km et, au ministère des Transports, on fait par ailleurs remarquer que ces taux augmentent régulièrement : cette année, on parle d’une augmentation de 5 % à 10 %. Qui peut dire ce qu’il en coûtera dans 10 ans ?

Les travaux de voirie ont donc un impact majeur sur le développement de la municipalité. L’ampleur des dépenses à ce chapitre est telle qu’il faudra trouver des sources de revenus supplémentaires au cours des années à venir. En termes clairs, il faudra augmenter les taxes ou accroître le nombre de payeurs de taxes, voire recourir à ces deux solutions à la fois.

Combien de résidences additionnelles devons-nous construire à Saint-Armand au cours de la prochaine décennie? Le cas échéant, où sur le territoire en autoriserons-nous la construction? Suivant quel plan d’urbanisme ?

Peut-être faudra-t-il plutôt envisager de ne pas paver tous nos chemins. Est-il concevable ou acceptable que certaines voies demeurent ou redeviennent des chemins de terre ou de gravier ? Sur quels critères fonderons-nous alors la décision de paver telle voie plutôt que telle autre ?

On aura compris que l’élaboration d’un plan de développement concerté s’impose en matière de voirie municipale. On ne peut fermer les yeux sur l’impact d’une telle politique, ou de son absence, sur le développement de notre communauté, de notre agriculture, de nos secteurs résidentiels, industriels, récréotouristiques et commerciaux. Nous sommes tous concernés.

Nous suggérons de donner au Comité consultatif d’urbanisme (CCU) de Saint-Armand le mandat d’élaborer une politique de développement qui tienne compte des besoins de tous les secteurs d’activité dans notre municipalité et demandons aux membres du Conseil municipal de nous faire part de leur vision du développement de Saint-Armand pour les dix prochaines années.

Il est également approprié que, en tant que simples citoyens, nous prenions le temps de nous interroger sur le type de développement que nous souhaitons pour notre communauté et pour nos enfants. À quoi pourrait ressembler l’aménagement de ce territoire dans une optique de développement durable et harmonieux ? Tels sont les privilèges et les devoirs des citoyens vivant dans une démocratie.

COURRIER DES LECTEURS

Bien que l’équipe éditoriale du Journal ait pris position contre le projet de prolongement de l’autoroute 35, nous publions ici quelques lettres de nos lecteurs qui expriment leur appui à ce projet. Soulignons toutefois que ces citoyens expriment également le désir de bonifier les plans présentés par le ministère du Transport. L’espace manque pour publier ici l’intégralité de ces lettres. Nous publions en pages 2 et 3 de larges extraits qui en rendent l’essence. Merci à ces lecteurs de participer au débat.

OUI AU PROLONGEMENT DE LA 35

[...] Personne ne souhaite défigurer le paysage et saccager la nature au profit d’une autoroute, mais faisons preuve d’un minimum de lucidité et admettons que le prolongement de l’autoroute, contrairement à ce qu’ont affirmé les commissaires du BAPE, est une nécessité pour notre région.

Nécessité au plan de la sécurité d’abord, car quiconque a emprunté la 133 de nuit, sous la pluie ou la neige, sait très bien que le marquage au sol est invisible, que les repères lumineux sont inexistants et qu’il est pratiquement suicidaire de se risquer à emprunter la voie du centre pour tenter un dépassement. Nécessité au plan de la tranquillité, ensuite, car, en détournant la circulation lourde, la nouvelle autoroute redonnera leur quiétude aux habitants des villages que traverse l’actuelle 133.

Nécessité au plan économique finalement, puisqu’un réseau routier efficace et moderne constitue invariablement l’une des clés du développement économique régional. Vous en doutez? Allez donc faire un tour en France, aux États-Unis et en Allemagne, puis au Honduras, au Mali et au Niger, et vous m’en reparlerez.

Alors qu’elle est située à moins d’une heure de Montréal et à trente minutes de Saint-Jean, notre municipalité n’a pas, actuellement, la moindre chance d’attirer des entreprises sur son territoire; alors qu’elle dispose d’atouts touristiques de premier ordre, elle n’arrive même pas à attirer suffisamment de visiteurs pour permettre à sa demi-douzaine de petits commerces de faire mieux que de vivre. La triste réalité est que notre municipalité est économiquement moribonde. Le prolongement de l’autoroute représente, non pas le seul outil, mais bien un des outils nécessaires à sa revitalisation et à son développement économique.

Alors plutôt que de nous braquer en « pour » et en « contre », associons-nous plutôt en une seule équipe qui travaillera à rendre possible le prolongement de l’autoroute 35, mais en en faisant un projet qui sera respectueux de l’environnement, des droits des agriculteurs et de l’intérêt des générations futures. En somme, poussons le ministère des Transports à travailler plus fort, afin d’élaborer un projet qui soit avant-gardiste, audacieux et rassembleur, vraiment digne de l’avenir que nous souhaitons tous nous offrir, à nous comme à nos concitoyens.

François Renaud, Saint-Armand

(suite en page 3)



LA MAIRIE VOUS ÉCRIT...

Saint-Armand mise sur le FeFiMoSA...

Le conseil de Saint-Armand a décidé de miser sur le *FeFiMoSA* comme l’« événement » culturel de l’année. Il souhaite au comité organisateur un franc succès à cette deuxième édition. Le Conseil soutient cet événement de façon monétaire et sous forme d’échanges de services pour une valeur de 5 000 \$.

C’est la qualité de l’organisation, la carte des invités étoffée et le franc succès de l’événement l’an dernier qui ont plu au Conseil municipal. Nous souhaitons évidemment que cet événement réussisse le plus rapidement possible à faire ses frais, d’autant que ses retombées sont substantielles pour notre communauté.

Le zonage de production fait des remous

Le conseil de Saint-Armand tenait une réunion d’information sur le zonage de production qui vise à protéger des odeurs des territoires névralgiques de la municipalité devant l’éventuel développement de la production de porcs, de renards, de visons ou de veaux. La réunion d’information a pris des allures de débat sur la production porcine et autre de grande envergure. Cette réunion a eu des suites au Conseil du mois de juillet.

Le Conseil a accepté le zonage de production proposé par la MRC Brome-Missisquoi avec un élargissement de la zone protégée pour les secteurs Pelletier Sud et Pigeon Hill. Cette acceptation du zonage n’empêche pas

une caractérisation du milieu dans les mois à venir pour protéger d’autres secteurs sensibles.

La haute vitesse arrive... lentement!

Suite à la décision du conseil municipal d’attribuer 10 000 \$ à une étude d’ingénierie, Marielle Cartier a donné le feu vert à la société de câble Axion. Cette étude durera de six à huit semaines et, vers le 15 septembre, on devrait être fixés sur les conditions d’installation. Les branchements pourraient commencer dès le début décembre et, au plus tard, au début février.

La concurrence dans le marché d’Internet haute vitesse étant féroce, il est possible qu’à l’annonce de l’installation d’Axion à

Saint-Armand, vous receviez toutes sortes de propositions de la part d’autres entreprises (la téléphonie IP, télé par câble analogique ou numérique). Alors, soyez prudent avant de signer quoi que ce soit!

En attendant, vous pouvez consulter le site www.axion.ca pour avoir un aperçu de l’offre actuelle.

Réциpiendaires de bourses d’études

Saint-Armand a tenu à soutenir quelques jeunes qui se sont distingués par leur succès scolaire. Dans la catégorie anglophone, Tanya Chamberlin et Corey Tittermore-Gardner de la polyvalente Massey-Vanier ont mérité les honneurs avec une bourse de 200 \$. Dans la catégorie fran-

cophone de la polyvalente Jean-Jacques-Bertrand, ce sont Vincent Rémillard et Anthony Pelletier-Villeneuve qui sont réциpiendaires.

En bref

• Le **parc Montgomery** a subi des transformations majeures ce printemps. Nous invitons les adolescents à respecter les jeux des enfants et à nous signaler tout vandalisme.

• Le **parc de « skate »** est toujours ouvert près de la caserne des pompiers. Nous invitons les jeunes à s’y rendre en grand nombre pour profiter de ces installations vouées exclusivement à la pratique de ce sport.

Le conseil municipal de Saint-Armand

LES GENS DE LA TERRE

DES POMMES PAS COMME LES AUTRES

Par Jean-Pierre Fourez

Sur les hauteurs du chemin Bradley se trouve un merveilleux verger. Une discrète enseigne et un long chemin caillouteux mènent au repaire de Jean-Pierre Contant, verrier d’art. Originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Jean-Pierre est arrivé à Saint-Armand en 2000. Au départ, il cherchait un espace pour planter de la vigne. Il apprend par M. Dandurand, chez qui il logeait, que Denis Lamothe vendait une terre plantée de pommiers. C’est le coup de foudre pour ce lieu idéal, avec une vue splendide. Il achète et décide de bâtir sa maison. Déception : la municipalité lui refuse le permis de construire car c’est une terre agricole. La CPTAQ exige qu’il vive des revenus de son exploitation et prétend qu’on ne peut pas y parvenir avec 228 pommiers. Piqué au vif, Jean-Pierre s’inscrit comme producteur agricole et veut prouver qu’il peut vivre de ses 11,8 acres.

Jean-Pierre construit alors un atelier et, avec son amie, démarre la compagnie « Brin de folie » qui veut lancer sur le marché une nouveauté : la confiture de pommes. Après deux ans de production, il présente son dossier à la CPTAQ qui, cette fois, accepte son projet.

En 2003, permis municipal en poche, il construit enfin sa maison, originale, avec un goût sûr qui reflète son sens artistique et son tempérament impétueux.

En septembre 2003, à la rencontre sur le Pacte rural, il saisit le désir de la population d’avoir, entre autres projets, un café. Le café servira aussi à la production de confiture. Croyant beaucoup à l’agrotourisme, il mise aussi sur le travail du vitrail et expose ses œuvres à la *Tournée des 20* en octobre de la même année. Son domaine prend forme, il y ajoute des poiriers, des cerisiers, des

ont conservé leur goût traditionnel. Dans les années 50, le verger, paraît-il, attirait durant les fins de semaine d’octobre des files d’autos remplies de cueilleurs venus faire leurs provisions de McIntosh, Duchesse, Lobo, Cortland, Melba et Law fam (une variété exceptionnelle qui goûte la framboise et qui se conserve jusqu’en janvier). Respectueux de l’environnement, Jean-Pierre n’utilise pas d’herbicide. Il est cependant obligé d’appliquer par pulvérisation un fongicide pour combattre la tavelure (ces vilaines tâches brunes rendent les fruits

Les gens savent reconnaître le bon goût, l’authenticité, et ont envie de perpétuer la tradition « d’aller aux pommes ».

framboisiers et la culture des asperges, et veut développer l’autocueillette.

Le verger
Jean-Pierre Contant s’est donné pour mission d’être le gardien d’un authentique verger ancien : ses pommiers, âgés de 65 à 70 ans, ont été plantés par Adhemar Dandurand (père de l’ancien maire Gaston Dandurand). Les fruits de ces variétés standard

invendables par caprice des consommateurs mais n’affectent ni la chair ni le goût).

L’entretien d’un verger se fait à longueur d’année. En hiver, c’est la taille pour garder une hauteur standard, ôter les rameaux indésirables et protéger les branches porteuses. Durant la floraison et les mois d’été, c’est l’arrosage régulier et l’entretien du sol. Puis c’est la récolte, fin



Depuis le verger de Jean-Pierre, la vue de Saint-Armand est impressionnante

PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

août, de la Duchesse et de la Melba, en septembre, de la Lobo, et jusqu’aux premiers gels, de la Cortland et de la McIntosh.

Jean-Pierre croit que, pour son exploitation, l’avenir est à l’autocueillette : les gens ne sont pas fous, ils savent reconnaître le bon goût, l’authenticité, et ont envie de perpétuer la tradition « d’aller aux pommes ».

Rêveur? Certainement! Mais aussi réaliste, et conscient qu’il est difficile de mettre Saint-Armand sur la carte agrotouristique. Ici, pense-t-il, le monde dort profondément, et le réveil risque d’être brutal s’il n’y a aucune volonté municipale de changer les choses.

Depuis quelques années, les vergers ont été rasés, remplacés souvent par du maïs. Les raisons, selon Jean-Pierre?

- L’apathie générale devant la dégradation de notre patrimoine cultivé.
- Le travail non rentable car la pomme se vend une misère.
- La bêtise des consommateurs qui préfèrent de beaux fruits lisses et ronds (et sans saveur!) venant du Sud, qui se vendent au même prix que les nôtres.

Heureusement, il reste un verger « rebelle » qui veut vivre et qui vous attend.

Le verger de Jean-Pierre Contant est situé au 370, chemin Bradley. Téléphone : 450-248-0027.

COURRIER DES LECTEURS

(suite de la page 2)

OUI AU PROLONGEMENT DE LA 35

[...] Oui, le BAPE s’est prononcé contre certains aspects du projet, mais cela n’enlève rien à la nécessité de réaliser l’autoroute moyennant certains changements qui permettraient de protéger les espèces menacées comme la tortue à carapace molle.

[...] Dans l’entre-temps, des touristes, des parents et des ami(es) étaient victimes d’accident mortels dans l’entonnoir que représente la route 133. Combien de personnes sont ainsi décédées sur cette route depuis 40 ans? À raison de 5 à 10 décès annuellement, ça pourrait facilement frôler les 200 morts.

Il y a plus de 30 ans, le Dr Adrien Tougas me demandait de faire une recherche sur la 133, suite au décès de deux de ses proches parents. Mon enquête m’a appris alors que cette route nationale était très dangereuse. Dans cet entonnoir, on retrouvait des dizaines de cours privées, des dizaines d’entrées de commerce incluant deux bars, et même alors des traverses d’ani-

maux. Cela sans compter les routes qui rejoignent la 133. *Welcome to Quebec! Welcome to the melting pot!*

En 1970, j’ai moi-même été victime d’un accident un peu avant Saint-Sébastien. Nous étions six étudiants et étudiantes en direction du cégep. À la première porte où j’ai frappé pour demander de l’aide, un jeune homme blême m’a répondu. J’ai appris plus tard pourquoi. Son père et son frère étaient morts un an avant dans un accident presque en face de leur demeure...

Les statistiques du poste frontalier de Saint-Armand révèlent que près d’un million de personnes franchissent ce point d’entrée. La solution proposée par les pétitionnaires d’effectuer seulement quelques changements m’apparaît inappropriée à l’aube de ce nouveau siècle. Il faut que la route 35 se construise dans les plus brefs délais pour nous et pour l’accueil des touristes et pour nous prouver que, même avec 40 ans de retard, nous pouvons nous offrir, à nous et à eux, une route moderne autrement invitante que ce vieil entonnoir dangereux que constitue cette désuète route 133.

Claude Montagne, Saint-Armand

[...] malgré les inconvénients qu’une voie rapide peut apporter, il y a de nombreux avantages, facilement mesurables, soit:

1. les bonnes voies de communication attirent des entrepreneurs qui créent des emplois ;
2. les commerces locaux pourraient envisager une réorganisation et profiter d’un apport de visiteurs ;
3. les villages actuellement traversés par la 133 pourraient enfin profiter d’une quiétude depuis longtemps recherchée ;

[...] Qui voudrait que la 133 passe par le bord de l’eau de Philipsburg comme ça se faisait auparavant ? Qui, aujourd’hui, envisagerait de voyager en voiture à cheval parce que c’est plus écologique ? Qui, de nos jours, se passerait du téléphone, du réfrigérateur, du grille-pain ou de la lessiveuse automatique ?

[...] Il faut aussi garder en mémoire que les États-Unis sont notre partenaire commercial le plus important et que la tendance a toujours été de faciliter les échanges commerciaux nord-sud depuis les débuts du Québec. [...] Bien que la 55 desserve la Nouvelle-Angleterre, sa situation géo-

graphique ne répond pas réellement aux besoins du transport routier ; parlez-en aux camionneurs et aux propriétaires de flottes. [...]

Je suis donc pour le prologue de la 35, mais j’estime qu’il serait dans l’intérêt général que les changements suivants soient apportés :

1. l’échangeur actuellement prévu devrait être déplacé à la rue Montgomery ou il serait dans un milieu déjà urbanisé ; un coup d’oeil rapide au secteur démontre qu’avec un tout petit effort il serait possible de le localiser à cet endroit ;
2. le viaduc prévu actuellement pour la rue Montgomery pourrait être oublié ; d’où une économie substantielle ; une partie de cet argent pourrait être utilisée [à meilleur escient] ;
3. la bretelle actuellement prévue pour le poste de pesée pourrait être prolongée pour joindre le chemin du Moulin ;
4. direction sud, faire une sortie pour la rue Allan ;

[...] ça rendrait la vie plus agréable pour les gens du village et soulagerait la circulation sur la rue Champlain (rue du bord de l’eau) qui est fragile et sujette aux humeurs de la baie Missisquoi (lac Champlain). En utilisant

le triangle formé par la 133, la rue South et la rue Montgomery, il semble qu’il serait possible d’obtenir l’espace nécessaire à la réalisation de ce projet. Ça faciliterait également l’accès pour les résidents de la falaise et de Stanley Drive.

6. la bretelle d’accès au chemin Saint-Armand, actuellement prévue dans un milieu écologique fragile, pourrait probablement être déplacée en tenant compte de la nouvelle donne.

Ces changements seraient bienvenus pour le milieu urbanisé de Philipsburg qui, soit dit en passant, en a grandement besoin. [...] Tout ceci permettrait de conserver l’apparence rurale coin Champlain, 133 et chemin du Moulin en plus de probablement faire des économies substantielles en éliminant un viaduc et, moyennant certains ajustements, permettrait à l’éleveur de bovins au coin de la 133 et Champlain de maintenir ses activités.

En conclusion, sommes-nous pour le progrès ? Sommes-nous pour l’avenir ? Nous avons enfin l’occasion de sortir d’un cul-de-sac, d’un statu quo qui ne mène nulle part.

Michel Dupont, Saint-Armand

MULTIPLIER LES PLANTES, LE PLUS VIEUX MÉTIER DU MONDE (3)

Par Paulette Vanier

Méthodologie

Les semences des plantes annuelles se récoltent chaque année, à la fin de la saison. Les bisannuelles mettent deux ans pour mûrir les leurs : il faut donc soit les laisser en terre durant l’hiver (poireau, panais, salsifis, etc.), soit les rentrer au caveau et les replanter au jardin le printemps suivant (oignon, carotte, betterave, chou, etc.). Enfin, les vivaces rustiques, qui restent dans le sol en permanence (asperge, fraise alpine, etc.), mettent quelques années avant de donner leurs premières semences; par la suite, elles produisent généralement tous les ans.

Que la plante soit annuelle, bisannuelle ou vivace, les méthodes de récolte sont toujours les mêmes : sur les

légumes dont on consomme le fruit frais (tomate, aubergine, piment, courge, concombre, etc.), on laisse ce dernier mûrir sur le plant plus longtemps que si on le récoltait pour la consommation mais avant qu’il ne pourrisse, puis on extrait les graines de la chair et on les fait sécher sur une toile moustiquaire ou du papier ciré.

Sur tous les autres légumes, le fruit, qui porte divers noms selon le type (gousse, capsule, achaine...), doit sécher entièrement sur le plant avant d’être récolté, ce qui se produit généralement à l’automne. On en extrait ensuite les semences, en brisant mécaniquement l’écorce avec les mains, un marteau, un rouleau à pâtisserie ou tout autre outil approprié, puis on les fait sécher.



Certaines plantes potagères ne se reproduisent pas par les semences mais de façon végétative, soit par bouturage ou division (estragon français) ou par multiplication des tubercules (pomme de terre, patate douce) ou des gousses (ail). Il est très important, si on veut perpétuer la variété, de ne planter que les sujets

les plus sains car les maladies virales et bactériennes se transmettent facilement à ces organes végétatifs.

Viabilité et conservation des semences

Les semences de certaines espèces ne se conservent que très peu longtemps : il en va ainsi de celles du poireau et de l’oignon qui, au bout d’un an, ont perdu plus de 50 % de leur pouvoir de germination. D’autres, comme les courges, se conservent plusieurs années.

Mais quelle que soit l’espèce, vous augmenterez sensiblement leur viabilité en les conservant au réfrigérateur dans un récipient hermétique. Ajoutez un sachet de gel de silice, dont le pouvoir dessicatif a pour effet d’empêcher la formation d’humidité,

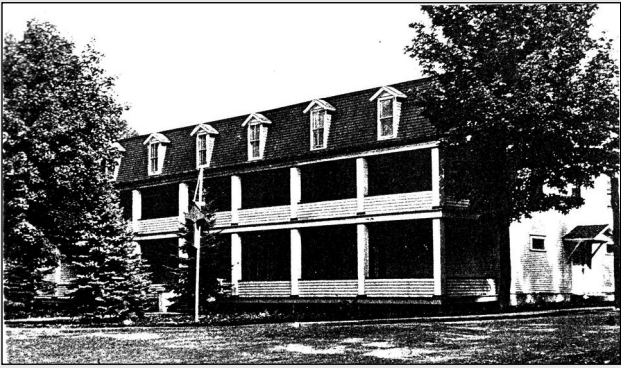
meurtrière pour les semences. Vous en trouverez chez les fleuristes, qui s’en servent pour le séchage des fleurs.

En l’absence d’oxygène, de chaleur et d’humidité, les semences se conservent indéfiniment, comme le prouvent les expériences d’archéologues qui ont pu faire germer des grains qu’ils avaient découverts dans des tombeaux datant de un ou deux millénaires.

N’oubliez pas d’identifier vos variétés et de noter, au besoin, leurs principales caractéristiques. Et partagez vos semences avec d’autres jardiniers : menacé de disparition, le plus vieux métier du monde n’a jamais eu autant besoin d’entremetteu(r)ses!

THE 50’s IN PHILIPSBURG (1)

By Leah Fournier Della Porta



Gallagher's Hotel in the 50's, now a parking lot in Philipsburg

Back in the fifties, the town of Philipsburg was a great place to be. Everything was booming. There was a marble quarry that employed between 150 to 200 people.

There were many Italian families who immigrated here to work at this quarry. Some of them specialized in cutting and polishing the marble. Some of this marble was seen

at one time in the Picadilly lounge of the Sheraton Mount-Royal on Peel street in Montreal.

It has now been razed to the ground and rebuilt as an office building. But you can still see the marble in the halls of the Royal Victoria Hospital in Montreal.


The town had two hotels back then. One was named Gallagher’s after the owner and the other one was the Champlain House. You had a choice of entertainment. At Gallagher’s originally owned

by Mr. Gallagher and then Fred Surprenant, you could listen an all ‘negro band’ from New York City and later on, there was Larry Hayes and his orchestra from Montreal. A lot of people came from the townships and Vermont to dance and listen to these great bands.

At the Champlain House owned by Neal Mullins of Knowlton, there were lots of bands namely Buddy Truax and Joe Mayo from St. Albans Vermont, who came to play western music. At the Champlain House, there was

a great dining room and quite a few rooms that were rented in the Summertime to American tourists who came for approximately two to three weeks for a vacation. In fact, I worked there as a waitress for a couple of summers.

There was a lot of square dancing on Saturday nights and the Vermonters loved that dance. Some of the local people also liked that type of dancing. There was lots of fun to be had and good friends gathered at one of those hotels, especially on the week-ends.




Robert Sagala
PROPRIÉTAIRE

178 rte 133
Saint-Armand (Québec)
Canada, J0J 1T0
Tél. : 450 248-4265

17 unités

Sanctuaire d'oiseaux



Prix spéciaux
pour les travailleurs
à long terme.

POTERIE
PLURIEL
SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
www.public.netc.net/aps
248 3527

Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

Restaurant - Bar - Terrasse

L'INTERLUDE

(450) **248-4491**

48 PRINCIPALE, BEDFORD

• DÉJEUNERS	• TABLE D'HÔTE
• SPÉCIAUX DU MIDI	• SALLE À MANGER
• METS CANADIENS	• MUSIQUE ET DANSE
• PIZZA	• SALON LOTERIE VIDÉO

OUVERT 7 JOURS

MERCI AUX PARTENAIRES DU
FESTIVAL DES FILMS... DU MONDE DE SAINT-ARMAND 2006





Desjardins
Caisse populaire de Bedford



Saviez Vous Que ?

Par Daniel Boulet



PHOTO : DANIEL BOULET

Mathilde Quintin, de Philipsburg, a eu l'honneur d'être la première à glisser sur la nouvelle glissoire du parc!

Comme promis au numéro précédent, je vous présente les coûts reliés à l'aménagement du parc de Philipsburg.

BUDGET	
Contribution municipale	25 000 \$
Pacte rural	23 000 \$
COÛTS	
• Module de jeux*	23 476 \$
• Toile géotextile, bois pour contour des jeux, ciment pour bases des balançoires et du canard, matériaux divers	1 090 \$
• Pierre blanche grosseur n° 1 Carrière St-Armand	4 565 \$
• Tourbe	1 283 \$
• Terre	1 460 \$
• Bancs et carré de sable : structure de métal et bois	1 475 \$
• Clôture	2 417 \$
• Temps des employés	5 798 \$
• Mes dépenses	383 \$
TOTAL	41 947 \$

À prévoir : installation des bancs, coûts et plantation de la haie et des arbres.

* Nous avons fait affaire avec une compagnie québécoise, *Jambette Evolujeux*, de Lévis, fondée en 1983 et employant 90 personnes en haute saison et dont le chiffre d'affaires en 2005 était de 8 000 000 \$. (www.jambette.com)

DEUX ANS DÉJÀ!

Par Françoise Foulon

Flânant sur les chemins poudreux de l'été en Estrie, nous arrivions, étonnés et ravis, à Saint-Armand. La belle maison de pierre sur le lac nous attendait... impatiente de se refaire une cure de rajeunissement.

Deux ans plus tard, la maison a considérablement rajeuni, et nous... nous sommes en pleine forme, travaillant sans arrêt, 12 heures par jour, 6 jours par semaine!

Terrible pour un projet de retraite? Absolument pas! Le bonheur, même si peu de gens le croient, est dans l'accomplissement d'une idée, d'un idéal ou d'un projet.

En reconstruction et rénovation, l'humour est un des

meilleurs outils. Il me souvient de cette grosse pluie, juste après que l'on nous assura que le trou percé dans la fondation ne coulerait jamais... nous regardions, incrédules et impuissants, cette chute du Niagara miniature noyer notre sous-sol. Une bonne histoire à raconter... plus tard!

Qu'important la fatigue, les bobos, les surprises! Chaque soir le coucher du soleil sur le lac efface la dure journée.

La vie à Saint-Armand nous apporte la paix intérieure loin de l'agitation futile de la ville; des voisins merveilleux; des gens de métier attachants et compétents.. même la chatte et la chienne sont beaucoup plus heureuses ici... Merci, Saint-Armand!

PACTE RURAL APPEL DE PROJETS

Le formulaire de demande du Pacte rural est maintenant disponible en ligne au www.brome-missisquoi.ca.

Rappelons que le Pacte rural, une entente entre le gouvernement provincial et les MRC à caractère rural, a pour objectif de favoriser le développement des collectivités rurales, de renforcer leur pouvoir d'attraction et d'améliorer la qualité de vie de ses citoyens. Cet appel de projets sera le dernier puisque l'entente, d'une durée de 5 ans, tire à sa fin.

Au total, la MRC de Brome-Missisquoi aura reçu 1,2 M \$. Cette somme aura permis de générer des investissements substantiels de la part des municipalités, du milieu et d'autres paliers gouvernementaux. Au cours des dernières années, le Pacte rural a

financé des études, des projets de loisirs, de culture et patrimoine, de tourisme, des projets axés vers les jeunes, des projets communautaires et plus encore.

La date limite pour présenter un projet est le vendredi 22 septembre 2006. Seuls les organismes à but non lucratif, les 19 municipalités rurales de la MRC ainsi que les organismes municipaux et les réseaux de la santé et de l'éducation sont éligibles à soumettre une demande. Rappelons qu'une contribution monétaire d'une municipalité est obligatoire. Pour des renseignements supplémentaires, les porteurs de projets peuvent communiquer avec Tania Szymanski, conseillère en développement rural du CLD de Brome-Missisquoi, au numéro 450-266-4928, poste 281 ou par courriel à : tszymanski@cldbmqc.ca.

LA BRIGADE VERTE L'ATELIER SCOLAIRE DE LA MRC A CONNU UN FRANC SUCCÈS

Dans le cadre de la mise en œuvre de son plan de gestion des matières résiduelles (PGMR), la MRC Brome-Missisquoi a mis sur pied, en 2005, un atelier scolaire gratuit s'adressant aux jeunes de la troisième année du primaire : la Brigade verte. Pour sa première année, cette activité s'est avérée un franc succès : presque toutes les

écoles du territoire y ont participé et c'est plus de 450 élèves qui ont été sensibilisés.

L'objectif de l'atelier était de sensibiliser les jeunes au processus de la récupération et aux principes de réduction, de réemploi, de recyclage et de valorisation. Au cours des 50 minutes de l'activité, la théorie combinée à des

interactions et des supports visuels stimulants ont amené les élèves à s'exprimer et à participer.

Comme les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain, la MRC entend offrir de nouveau cet atelier gratuit aux écoles de son territoire au cours de l'année scolaire 2006-2007.

PIIA PLAN D'IMPLANTATION ET D'INTÉGRATION ARCHITECTURALE

La ville de Cowansville vient d'adopter son P.I.I.A. Depuis, toute demande de permis municipal doit être analysée par le C.C.U (Comité consultatif d'ur-

banisme) et recevoir l'approbation du conseil municipal avant d'être émis par l'inspecteur en bâtiment. À quand la même chose à Saint-Armand?

Salon Noël

Coiffure

Pour un service des plus professionnel et à l'affût des toutes nouvelles tendances

71 A, rue Principale, Bedford
Tél.: 248-7727



Maryse Lorrain
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrie
Bedford (Québec) JOJ 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc.
8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi
8 h 30 à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h 30 à 12 h 30

Membre affilié à
Proxim
www.groupeproxim.ca



GUY ALLARD
TECHNICIEN

VENTE, SERVICE, INSTALLATION
ORDINATEURS, IMPRIMANTES, ACCESSOIRES

190, RUE PRINCIPALE, BEDFORD, Qc, JOJ 1A0

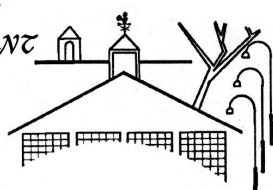
TÉL. : 450.248.2670 TÉLEC. : 450.248.2413

HI-TECH@BELLNET.CA

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. JOJ 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680



"André et Martine"

MOTEL
Le St-Pierre

1683, route 133, St-Pierre de Vérone, Pike River, Qc JOJ 1P0

MOTEL
Le St-Pierre

(450) 248-0033 1 866 888-0033



MARCO MACALUSO
Agent immobilier affilié
Cell : 514-809-9904

Service de qualité et bilingue
Pour acheter ou vendre VOTRE propriété
Estimation gratuite de la valeur
de votre propriété

www.marcomacalusosutton.com

À **Frelighsburg**, superbe cottage de style colonial, SAUNA et BALCON attenant à l'immense chambre des maîtres, air climatisé central, foyer, comptoirs de granit, escalier en cerisier, planchers de lattes larges, garage double. Terrain de 3 acres boisé. Située sur chemin privé, accès à la rivière. UN PETIT COIN DE PARADIS.

À **Venise-en-Québec**, pour 69 000 \$, coquette maison mobile, très bien entretenue, grand patio, sur terrain loué, tout est inclus. IL NE MANQUE QUE VOUS!

À **Bedford**, CONDOS NEUFS, ascenseur, plafond de 9' ou cathédrale, locker, balcon avec vue sur la rivière. UN ENDROIT OÙ VIVRE SANS ENTRETIEN NI SOUCIS.



Groupe Sutton Milénia
Courtier immobilier agréé

DÉSTRESSER SANS DÉTRESSE

Par Paulette Vanier

Le stress est un des maux les plus insidieux de notre époque. Insidieux parce qu'on ne ressent pas nécessairement d'emblée ses effets, qui peuvent prendre des formes imprévisibles. Il nous rattrape même à la campagne, où la contemplation bucolique de la nature ne suffit pas toujours à nous en prémunir. Il s'attaque au corps, au cœur et à l'esprit, dissipant nos énergies, freinant notre dynamisme et notre créativité, et affectant profondément nos relations.

Mais les effets de ce démon moderne peuvent être désamorcés. Marie Normandin s'y emploie. Psychanalyste de formation et praticienne depuis près de 20 ans, elle a mis sur pied un court programme de 8 ateliers basé sur l'approche ECHO, qu'elle a contribué à élaborer avec le docteur Jean-Charles Crombez



Marie Normandin



Hélène Rousseau

et son équipe, à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal dans les années 1980 et 1990. «On travaille sur soi, dit-elle, mais sans y mettre trop d'efforts, dans un contexte de jeu et de détente», soulignant par ailleurs qu'il ne s'agit pas d'une thérapie mais d'un lieu d'expérimentation, de découverte et de guérison.

«Les participants nous disent qu'ils se découvrent un espace personnel, qu'ils prennent du recul par rapport à leurs problèmes, et que les effets sont parfois inattendus. Par exemple, une personne venue dans le but de régler un problème de stress au travail, se

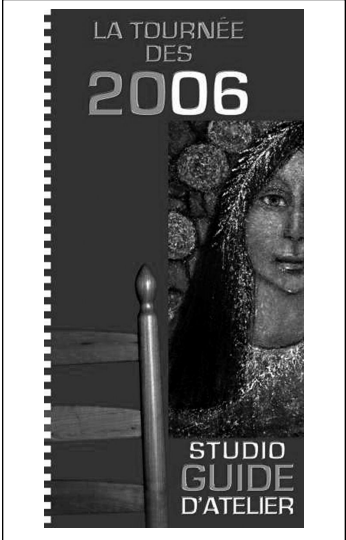
rend compte qu'une douleur persistante au genou a disparu.» Le programme est co-animé par Hélène Rousseau, diplômée en psychosociologie de la communication de l'UQAM, qui œuvre depuis de nombreuses années auprès des jeunes de la région.

Les ateliers se passent chez Marie dans un bâtiment attendant à sa résidence de Saint-Armand. Ils durent en moyenne une heure et demie chacun, à raison d'un par semaine, et peuvent compter de 5 à 12 personnes, de tous âges et horizons.

La prochaine série est prévue pour la fin août. Les dates et les horaires restent à déterminer. D'autres ateliers devraient être offerts dès l'automne, en fonction de la demande.

Pour communiquer avec Marie Normandin : 450-248-2135 ou par courriel à : mar.nor@sympatico.ca

LA TOURNÉE DES 20



Cette année, la *Tournée des 20* se tiendra les quatre fins de semaine suivantes : 16-17, 23-24 septembre, 30 septembre-1er octobre et 7-8-9 octobre. Les artistes qui ouvriront leur atelier au public sont :

- Danielle Clément, peinture, Philipsburg
- Marie Madore, peinture, Saint-Armand
- Jean-Pierre Contant, vitrail Saint-Armand
- Luc Cyr, chevaux de bois, Saint-Armand
- Sara Mills, poterie, Pigeon Hill

- Michel Louis Viala, poterie et sculpture, Pigeon Hill
- Rosemary Sullivan, photographie, Pigeon Hill
- Kim Vergil, meubles en vannerie rustique, Notre-Dame-de-Stanbridge
- Jean-Marc Plumauzille, peinture, cartonnage, Notre-Dame-de-Stanbridge
- Sylvie Bouchard, peinture sur soie et laine, Mystic
- Jacques Marsot, poterie, grès, Mystic
- Roland Neumann, créations en bois, Frelighsburg
- Hélène Lessard, peinture, Dunham
- Bruno Cyr, meubles, Dunham
- Lynda Bruce, peinture, Dunham
- Jean Villeneuve, aquarelle, Dunham
- Naomi Pearl, poterie, porcelaine, Dunham
- Linda Hobley, peinture, Dunham
- Michael Laduke, vitrail, Stanbridge East
- Gary Bursey, meubles shaker et mission, Frelighsburg

Ne manquez pas d'aller les visiter. Ils vous attendent!

LE CHANT DES FRONTIÈRES

Par Robert Trempe

Le Chant des Frontières

Rencontre de chorales & de groupes musicaux

à l'église Notre-Dame-de-Lourdes Saint-Armand

SAMEDI 7 OCTOBRE 19H30

Venez entendre... des choristes et des musiciens venant de Philipsburg, Bedford, Montréal, Dunham, Stanbridge East, Granby, Longueuil, Saint-Bruno, Saint-Jean-sur-Richelieu, Iberville, Saint-Armand, Chambly...

En collaboration avec la chorale de Saint-Armand et les fabriques de Philipsburg et de Saint-Armand

Billet: 13\$ (2 pour 25\$) Prix de présence Réservations: 450-248-0958 / 450-248-7600

Dépôts de billets à Saint-Armand: Café-Bistro au Vieux St-Armand & Magasin général Jacques Rivest (produits régionaux)

La troisième édition du *Festival Le Chant des frontières* se tiendra le samedi 7 octobre prochain. Cette année, 5 chorales et un groupe musical seront au programme : la chorale de Saint-Armand, le Chœur des Armands, les Petits Chanteurs de Granby, l'ensemble Mélogammes (Longueuil) et le Chœur DoRéMi (Saint-Jean-sur-Richelieu) présenteront des pièces de leur répertoire.

Des finissants du Conservatoire de musique de Montréal offriront aussi une prestation

au piano et au violon. Nous avons malheureusement dû refuser la participation de groupes musicaux et de chorales qui trouvent la formule adoptée à Saint-Armand très intéressante. Il ne s'agit pas de concours, mais d'une soirée pour se faire plaisir!

Le prix d'entrée reste le même (13 \$ le billet, 2 billets pour 25 \$) et les profits seront remis aux fabriques de Saint-Armand et de Philipsburg. Les billets seront mis en vente au milieu d'août par les membres du

comité organisateur et par ceux des chorales de Saint-Armand. Ils seront aussi proposés aux personnes qui assisteront aux projections du *Festival des films... du monde de Saint-Armand*. Le Magasin général vendra également un certain nombre de billets.

Des prix de présence seront tirés au sort durant la soirée du 7 octobre et ce, grâce à la générosité de nos commanditaires. Le support de ces derniers, celui de la municipalité au premier chef, nous a

permis d'organiser encore cette année une soirée qui devrait plaire au public venu nous encourager.

Par ailleurs, le comité organisateur appuie aussi les efforts entrepris pour organiser à Saint-Armand les seuls concerts de finissants du Conservatoire de musique de Montréal à se tenir hors de l'île de Montréal. Ces concerts auraient lieu en mars prochain. Dans les mois qui viennent, des précisions seront apportées concernant cet événement.

Magasin général

Café équitable Fromages biologiques

450-248-3718

LES MARCHÉS

Tradition

RONA L'express

Tout frais, tout près

Spécialité : saumon fumé à l'érable

MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE

17, rue Principale Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Tél.: (450) 298-5202 Téléc.: (450) 298-5404

FENESTRATION DIVISION CANADA # 150879 INC. RBO: 2496-6186-52

PRO-TECH

VENTE ET INSTALLATION

EDOUARD RAYMOND PRÉSIDENT

353 Route 202 Stanbridge Station J0J 2J0

Tél.: (450) 248-4240 Fax: (450) 248-4788

ANIMALERIE BEDFORD PET SHOP

40 A, rue Principale Bedford Tél. : 450-248-0755

Animalerie familiale offrant un service personnalisé pour vous et vos animaux

A family owned and operated petstore providing personalized service for you and your pets

Pour d'autres spéciaux, venez nous visiter ou sur le web www.salutvoisin.com/partner/050600h

EXCAVATION - TERRASSEMENT

J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE

Licence R.B.Q.: 1178-2398-94

Sablère Frelighsburg Excavation Générale Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre) Terrassement - Démolition Lac Artificiel - Champ d'épuration ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

INSTALLATEUR Ecoflo AUTORISÉ

ENVIROSEPTIC BIONESTES INC. BIO-B SYSTEM

Bur.: 248-2850 / 248-3200 Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca 417 Route 202, Bedford J0J 1A0

RONA Le Renoveur

Lévesque Vous voulez, Vous pouvez

42, Plaisance Bedford (Québec) J0J 1A0 Tél: (450) 248-4307 o Fax: (450) 248-0658 Courriel: ronabedford@jolevesque.ca

ANGE-GARDIEN - COWANSVILLE - FARNHAM - KNOWLTON 293-6433 266-1444 293-3646 243-1444

GARAGE MGO DUPONT INC. 450-248-3643

AMÉRICAIN, EUROPÉENNE, ASIATIQUE MÉCANIQUE COMPLÈTE ET REMORQUAGE DÉVERROUILLAGE DE PORTES

105, route 202, Stanbridge Station (Qc) J0J 2J0

QUEL BEAU PARC!

Merci à Daniel Boulet pour son dévouement et le travail remarquable qu'il a accompli. Le nouveau parc fait le bonheur des enfants et il est devenu un lieu rassembleur où on prend vraiment plaisir à se retrouver. Le choix des modules, l'aménagement, la sécurité, le respect de la beauté du parc, tout a été pensé intelligemment. Un gros merci Daniel! Viens faire ton tour au parc, tu y verras ta plus belle récompense : des enfants heureux et enjoués qui en profitent au maximum! Bravo!

Paule et Benoit, Philipsburg

SCHOLA ARTE DES COURS D'ART À LA CAMPAGNE

Des cours d'art à la campagne sont offerts maintenant dans notre charmante région viticole de Brome-Missisquoi, 12 mois par année, en français et en anglais, grâce à des artistes de renom tels que Louise Dussault, professeur de théâtre, Raoul Duguay, professeur de chant, les cinéastes Jean Pierre Lefebvre et Yves Langlois, le peintre Jacques Lajeunesse, le céramiste Michel Louis Viala et la peintre et graveuse Bernice Sorge.

Inscrivez-vous bientôt pour les cours de l'automne.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Éric Ferland, coordonnateur du projet, par téléphone au 450-266-4928, poste 278, ou sans frais au 1-866-908-4567, par courriel info@scolaarte.com ou consultez le site Internet au www.scolaarte.com.

BAL DES FINISSANTS POLYVALENTE JEAN-JACQUES-BERTRAND



PHOTO : JACINTHE PELLETIER

Le 17 juin dernier avait lieu le traditionnel bal des Finissants de la polyvalente Jean-Jacques-Bertrand, à Farnham. À cette occasion, plusieurs rivalisent d'originalité pour faire une entrée fracassante : hélicoptère, tracteur, «muscle-car», Hummer, voiture de luxe, limousine, etc... Ici, l'arrivée d'Anthony Pelletier Villeneuve, de Philipsburg, et de sa copine Arianne, avec un engin construit pour l'occasion dans le garage familial par d'ingénieurs bricoleurs-mécaniciens. Comme quoi, l'imagination est souvent garante de succès.

ROSEMARY SULLIVAN EXPOSITION AU CENTRE D'ART À DUNHAM



PHOTO : ARCHIVES DE L'ARTISTE

Rosemary Sullivan, de Pigeon Hill, présentait ses photographies et ses textiles au Centre d'art de la Bibliothèque de Dunham, du 4 au 30 août. Sur la photo, une de ses courtepointes.

MARCHÉ DU LAC

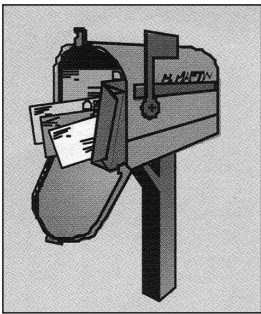


PHOTO : JEAN-PIERRE FOURREZ

L'ancien dépanneur de Philipsburg a de nouveaux propriétaires. Marylin Neveu et Francis Lareau ont réaménagé les lieux pour mieux vous servir. Ils sont dynamiques et veulent faire de leur commerce un lieu agréable à fréquenter. Ils sont prêts à s'adapter à vos besoins et attendent vos suggestions... Le Marché du lac est ouvert 7 jours sur 7, de 7 h à 23 h. Téléphone : 450-248-9054

RAPPEL DE LA POSTE A REMINDER FROM THE POST OFFICE

Votre boîte aux lettres doit être accessible en tout temps. Elle ne doit pas être obstruée par la neige, des poubelles ou des véhicules, et doit être vidée régulièrement.



The boxholder is responsible for ensuring that snow or garbage as well as parked vehicles do not block access to the mail box. Your mail box must be cleared regularly.



PHOTO : DANIEL BOULET

INSOLITE!

L'avez-vous remarqué? Depuis la mi-juin, un oiseau d'une espèce rare a élu domicile sur le panneau routier à l'angle du rang Saint-Henri et du chemin Luke! Le *Marcottus faineantus* semble installé pour rester; passez-donc le saluer : il n'est pas du tout farouche...

Bienvenue sur le site Saint-Armand-sur-le-web — <http://saint-armand.blogspot.com/>
L'aide-mémoire de Saint-Armand, Philipsburg et les environs.

60A, Principale, C.P. 320
Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél. : (450) 248-4552
1-800-363-4545
Murielle Vachon Fax : (450) 248-4277

B.W. DRAPER ASSURANCE INC.

Depuis / Since 1936

J. Hardy Craft	Jacqueline Couture
Shelley Smith	Nicholas Brien
Danielle Cook	Diane Dupuis
Chris Craft	Kevin Craft

60, rue Principale, C.P. 320, Bedford (QC) J0J 1A0
Tél : (450) 248-3351 – 1-800-363-4545 – Fax : (450) 248-4277

Psychanalyse
Thérapie brève (de type ECHO)
Consultations individuelles, à deux, en groupe

MARIE NORMANDIN
Psychanalyste

(450) 248-2135
Sur rendez-vous

www.marienormandin.450.ca
206, chemin Solomon
Saint-Armand (Québec)

Membre de la Libre Association de psychanalyse de Montréal
(ALSO OFFERED IN ENGLISH)

FRIPERIE
VENTE ET LOCATION
Vêtements et accessoires
Objets uniques de décoration

ROSE MYSTIQUE
187 Champlain, Philipsburg 248-3528

Heures d'ouverture
Jeudi au dimanche, de 11h à 17h

BOUTIQUE
Ouvert 7 jours par semaine
jusqu'au 31 octobre

341, chemin Bruce, Route 202, Dunham (Qc) J0E 1M0
Tél. : 450-295-2034 Téléc. : 450-295-1409
vignoblelestroisclochers@qc.aira.com

Desjardins
Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière
Directeur général

Représentant en épargne collective
pour Desjardins Cabinet de services financiers inc.

Siège social
24, rue Rivière
Bedford (Québec) J0J 1A0

Centre de services Saint-Armand
410, chemin Luke, Saint-Armand (Québec) J0J 1T0

Centre de services Frelighsburg
23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge
1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge (Québec) J0J 1M0

Centre de services St-Ignace-de-Stanbridge
692, rang de l'Église, St-Ignace-de-Stanbridge (Québec) J0J 1Y0

Téléphone : 450-248-4351
Accès direct : 450-248-4353 poste 234
Sans frais : 1-866-303-4351
Télécopieur : 450-248-3922
claudem.freniere@desjardins.com

COMMENT
SOUTENIR
VOTRE
JOURNAL?
DEVENEZ MEMBRE!

2006-2007

DE MEMBRE VOTANT

JOURNAL
LE SAINT-ARMAND

Organisme sans but lucratif
N° 1162201199

du membre

Signature du membre

Signature du membre

CARTE
DE MEMBRE

Devenir membre du *Journal Le Saint-Armand*, c'est faire en sorte qu'il puisse continuer à être distribué gratuitement, six fois l'an.

♦ 20 \$ résidents

♦ 30 \$ non-résidents (abonnement compris)

Informations : 450-248-2102

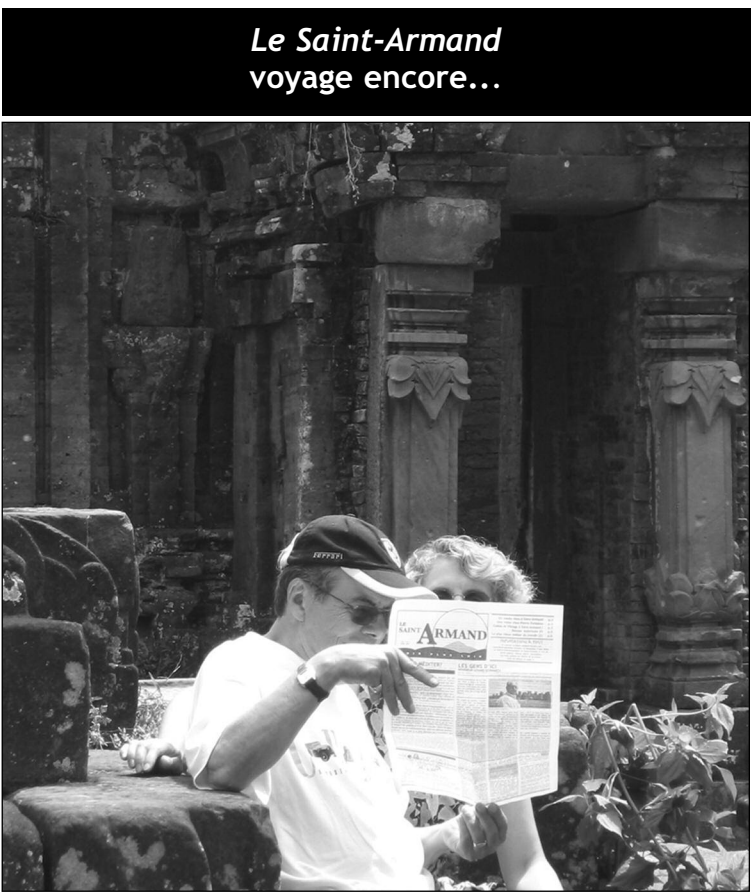
NOMINATION AU CA

Le *Saint-Armand* a le plaisir d'annoncer la nomination à son conseil d'administration de **Daniel Boulet**, ex-conseiller municipal et membre très actif de notre communauté. Daniel était déjà collaborateur assidu du *Journal*; désormais, il contribuera à en conduire les destinées.

VENTE DE GARAGE
ORGANISÉE PAR LES POMPIERS



Le 22 juillet avait lieu, au bord de l'eau à Philipsburg, une super vente de garage communautaire organisée par les pompiers. Un succès pour cette première édition : 39 tables (à 5 \$) ont été louées. Peu de profits mais beaucoup de plaisir. L'été prochain, cet événement reviendra, encore mieux organisé.



...avec Geneviève et Michel Vastel, devant les ruines d'un temple dans la vallée de My Son, au Vietnam.



PETITES ANNONCES

S'adresser à la coordonnatrice des textes, Josiane Cornillon, au 450-248-2102. Coût d'une annonce : 5 \$.

Les annonces d'intérêt général sont gratuites.

PUBLICITÉ

S'adresser à Charles Lussier, au 450-248-0869.

ABONNEMENT

Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque de 30 \$ (pour six numéros) à l'ordre et à l'adresse suivants:

Journal Le Saint-Armand
869, chemin de Saint-Armand
Saint-Armand (Québec) J0J 1T0



En prime :
« Une très courte histoire du maïs », tiré à part de la série d'articles de Paulette Vanier parus dans *Le Saint-Armand*.



Salle de Quilles
des Frontières

10 ALLÉES DE GROSSES
QUILLES (INFORMATISÉES)
BAR - SALLE DE RÉCEPTION - CASSE-CROÛTE

Daniel Audette
Tél.: 248-4413

35 RUE CAMPBELL
BEDFORD, QC J0J 1A0

Fabien Sarrazin

PEINTRE EN BÂTIMENT RÉSIDENTIEL

JOINTS, PEINTURE

SAINT-ARMAND, QC
(450) 248-0137



METRO
PLOUFFE

PROFESSION : ÉPICIER

Laurier Lamarche
Directeur

20, ave. des Pins, Bedford
Tel. (450) 248-2968

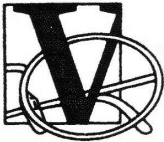


Yvon Bélisle
Directeur

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC
18, avenue des Pins, Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél. : (450) 248-3382 Téléc. : (450) 248-7531
www.saq.com succ23077@saq.qc.ca

Prenez goût
à nos
conseils !

Heures d'ouverture
Dimanche : 12 h à 17 h
Lundi au mercredi :
9 h 30 à 17 h 30
Jeudi et vendredi :
9 h 30 à 21 h
Samedi : 9 h 30 à 17 h



DENIS VALLÉE O.D.
JOSÉE LAGÜE O.D.
OPTOMÉTRISTES

- EXAMEN DE LA VUE - LUNETTERIE
- LENTILLES CORNÉENNES

Bedford: 12 Principale
Farnham: 285 Principale

450-248-7525
450-293-3221

Au Coin
Des Trouvailles

Achats et ventes
meubles, électroménagers usagés,
antiquités et articles de décoration

Eddy
6 Principale, Bedford

Bureau:(450) 248-4576
Rés.: (450) 248-4790

Villas des Rivières



BUFFET DES VILLAS
Service de traiteur
pour toutes occasions

32, rue St-Joseph
Bedford (Québec)

Tél. : 248-9018

Courville, Dalpé
Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé
notaire

59, du Pont
Bedford
(QC) J0J 1A0

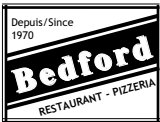


Tél.: (450) 248-2221
Fax: (450) 248-3363
annick.dalpe@notarius.net

Vignoble Domaine des Côtes d'Ardoise



879, rue Bruce, Route 202
Dunham (Québec) JOE 1M0
Tél. : (450) 295-2020
Fax : (450) 295-2309
www.cotesdardoise.com
Visites, dégustations, boutique.
Exposition de sculptures.



41, rue Principale
Bedford (Québec)

DÉJEUNER • DINER • SOUPER
SOUVLAKIS • FRUITS DE MER • STEAK

METS POUR EMPORTER
LIVRAISON GRATUITE
FOR PICK-UP OR FREE DELIVERY

(450) 248- 2880 • (450) 248-7798



501, route 235
St-Armand, Québec, J0J 1T0
tél. : 450 248-3273
télé. : 450 248-1167

Wapitis pur-sang
Viande de gibier
Capsules de bois de Velours



Gelées, marmelades,
chutneys, etc.

germarvgb@globetrotter.net
www.valgrandbois.com



TIRAGE : 1 500 exemplaires

Éric Madsen, président du CA
Nicole Dumoulin, vice-présidente du CA et responsable de la production
Paulette Vanier, secrétaire du CA
Pierre Lefrançois, trésorier du CA
Johanne Bérubé, vice-trésorière du CA
Jean-Pierre Fourez, rédacteur en chef et membre du CA
Josiane Cornillon, réviseure et membre du CA
Daniel Boulet, membre du CA
Charles Lussier, publicité
COMITÉ DE RÉDACTION : Jean-Pierre Fourez, Pierre Lefrançois, Éric Madsen, Guy Paquin et Anita Raymond

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :
Françoise Foulon, Leah Fournier Della Porta, Sandy Montgomery, Robert Trempe
RÉVISION DES TEXTES : Paulette Vanier
INFOGRAPHIE : Anita Raymond
IMPRESSION : Imprimerie Farnham Inc.
COURRIEL : jstarmand@hotmail.com
DATE DE TOMBÉE : 20 septembre 2006
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
OSBL : n° 1162201199

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.

- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.